

Past Intern Testimonials (Français and English)

En vue de l'obtention de mon doctorat en psychologie (profil clinique – D.Ps), j'ai eu le privilège d'effectuer mon internat à l'unité des soins palliatifs de l'hôpital Général de Montréal en 2007-2008. Je vous fais part de l'expérience que j'ai vécue dans ce milieu riche et varié.

À mon avis, le point le plus important est que j'ai reçu de la supervision de qualité de mes superviseurs. Leur disponibilité, leur générosité, leur souci de m'aider à parfaire mes apprentissages ainsi que leur solide expérience clinique a largement contribué à mon intégration au milieu et à parfaire mes connaissances. De plus, je dois souligner la collaboration remarquable qui existe au sein de toute l'équipe interdisciplinaire qui partage la même vision : offrir des services personnalisés qui se basent sur l'approche holistique du patient et de sa famille. L'équipe répond aux besoins physiques, psychologiques, spirituels et sociaux des patients et de leurs proches. Je me suis intégrée facilement dans l'une des cliniques où les membres de l'équipe croient en la psychologie.

Le service de soins palliatifs de l'Hôpital Général de Montréal fait partie des unités de soins à visée tertiaire : on y accueille les cas difficiles du réseau McGill, que ce soit au point de vue de la gestion de la douleur ou au niveau des difficultés psychosociales vécues par le malade ou par sa famille. On y reçoit une clientèle multiethnique, francophone, anglophone et allophone, avec des religions et des croyances variées face à la mort. Les patients sont des adultes de tout âge en phase terminale.

C'est au niveau de l'évaluation que mes apprentissages ont été simultanément les plus difficiles et les plus gratifiants. Étant donné la nature de la clientèle et du milieu, j'ai dû apprendre à poser un diagnostic rapidement afin de distinguer la dépression, de la démoralisation et de l'anxiété. Ces états sont communs chez les patients en phase terminale. Ce diagnostic avait pour but d'aider l'équipe à entrer en relation avec le patient, de mieux comprendre sa détresse et de lui offrir l'intervention la plus appropriée, incluant la pertinence ou non de prescrire des médicaments psychotropes. Ces évaluations m'ont également permis d'avoir une compréhension de la dynamique du client et de pouvoir intégrer ces connaissances dans le processus d'intervention. De plus, le stress intense engendré par une maladie terminale exacerbe fréquemment les troubles de personnalité chez le malade ou sa famille. Par moment, j'avais l'impression de me retrouver au service de psychiatrie. En voyant des « cas réels », j'ai pu mettre à bon escient les connaissances théoriques que j'avais acquises en psychopathologie.

Ce stage s'est avéré intéressant au niveau de l'intervention, car il était varié autant par la clientèle rencontrée que par le type d'intervention effectuée. J'ai fait de l'intervention de crise, de l'intervention brève (2 à 5 rencontres), du suivi à long terme, du suivi de deuil ; j'ai également été initiée à la thérapie de groupe pour une équipe d'infirmières. J'ai fait de l'intervention individuelle dans une pièce prévue à cet effet, aussi bien que dans les chambres ; certains de ces clients étaient les malades eux-mêmes ou bien un de leurs proches. J'ai rencontré des malades à divers stades de la maladie et pas seulement en phase terminale. J'ai également rencontré des couples et des familles. J'ai participé à des rencontres de familles avec d'autres membres de l'équipe interdisciplinaire.

L'Hôpital Général de Montréal est un hôpital universitaire. Ceci dit, le personnel est encouragé à participer au développement de ses connaissances scientifiques. À chaque semaine, à l'unité de soins palliatifs, se tenait un « Journal Club » où un membre de l'équipe présentait un article scientifique en lien avec les soins palliatifs. J'ai assisté à plusieurs de ces rencontres et elles m'ont permises de me tenir informée sur les recherches les plus récentes dans le domaine. J'ai également présenté deux articles scientifiques au reste de l'équipe. J'ai dû me préparer et faire des lectures à ce sujet. De plus, le domaine des soins palliatifs étant un milieu hautement spécialisé, j'ai lu beaucoup de matériel ayant trait à l'évaluation et à l'intervention psychologique à l'intérieur de mon stage.

Dès le premier jour, j'ai pu voir ce qu'il y avait au-delà des corps affaiblis, mutilés et amaigris par la maladie : des êtres humains à la dernière étape de leur vie. Certains de ces malades m'ont ouvert le livre de leur vie. Certains s'abandonnaient sereinement, d'autres s'accrochaient jusqu'à la dernière seconde tandis que quelques-uns étaient envahis par des sentiments de colère ou de désespoir. Sans le savoir, ils m'ont transmis et continuent de me transmettre un message puissant : celui de vivre, de rester bien vivant,

de profiter de chaque moment qui passe, de m'émerveiller des petits miracles de la vie et surtout d'aimer – de privilégier les liens que j'entretiens non seulement avec mes proches et mon entourage, mais avec moi-même. Plusieurs patients m'ont servi de miroir pour me refléter des aspects de moi-même que j'ai explorés et que j'explore encore. Je leur en suis reconnaissante.

Je recommande fortement ce milieu de stage. Il me ferait plaisir de m'entretenir avec tout futur psychologue qui pense à faire son internat en soins palliatifs dans le réseau McGill.

I had the opportunity to complete my practicum in the Balfour Mount Palliative Care Unit (PCU) at the MUHC during the 2013-2014 academic year. Over the course of the 8 months I spent as a supervisee in the PCU, I was trained to complete brief, yet compassionate intake assessments; provide counselling to grieving family members; and work closely with patients in their last few weeks of life. I also had the chance to attend and contribute to daily multidisciplinary team rounds in which patient care was discussed thoroughly with a whole-person care approach.

While it was not an easy journey to undertake, I was quickly and compassionately guided by the wonderful staff who work in the PCU. I found it to be one of the most rewarding clinical experiences I have had, though also some of the most emotionally difficult to face. Despite these difficulties, over time I developed confidence as a clinician. I had the privilege to witness some of the most vulnerable moments individuals face throughout their lives. Yet, one of the most surprising and amazing things I witnessed is the importance of life and living fully until the very last breath.

Détentriche d'une maîtrise en psychologie de la santé de l'Université de Lausanne en Suisse, le travail du psychologue en milieu hospitalier m'a toujours passionnée. C'est ainsi que dans le cadre du doctorat en psychologie clinique que j'effectue à l'Université de Montréal, j'ai choisi de réaliser mon internat au sein de l'unité de soins palliatifs Balfour Mount du Centre universitaire de santé McGill.

Pour une interne habituée à travailler principalement en collaboration avec d'autres stagiaires en psychologie et travailleurs en santé mentale, les découvertes et les défis du milieu hospitalier ont été passionnants et enrichissants. Intégré dans une équipe interdisciplinaire, le rôle du psychologue en soins palliatifs est multiple et en constante évolution. En effet, comme le mandat couvre principalement trois volets: (1) le soutien psychologique aux patients hospitalisés et (2) aux membres de leur famille, pendant leur hospitalisation mais également par la suite par des psychothérapies de deuil, et (3) le soutien à l'équipe soignante, les opportunités de développement professionnel sont nombreuses et variées. En outre, j'ai particulièrement apprécié de travailler dans un milieu bilingue accueillant des patients de différents horizons culturels et socio-économiques.

Encadrée par des superviseurs cliniques d'expérience, et en collaboration avec les psychologues et les internes en psychologie de l'oncologie psychosociale, j'ai pu évoluer dans un milieu clinique stimulant et riche, où le climat est propice aux nombreux apprentissages. Je ressors assurément grandie de mon passage à l'unité des soins palliatifs, tant que le plan personnel que professionnel. C'est une expérience que je recommande vivement à toutes les personnes intéressées par le mandat de psychologue en milieu hospitalier, en particulier dans le contexte du vieillissement de la population.